

L'appel d'Abram

➤ Gn 12.1-4 ◀

Introduction & Lecture biblique

Un temps particulier : les vacances, les perspectives du départ, les changements qui en découlent, etc. Comment le vivons-nous ?

- un temps pas forcément facile
- beaucoup de questions
- la peur du changement, de l'inconnu, du départ (pour nous qui partons, mais aussi pour vous qui restez : c'est un peu comme un nouveau départ dans une nouvelle expérience)
etc.

Question : un départ est-il un événement plutôt triste, ou joyeux ?

- cela dépend des circonstances, bien sûr (pas de détails, merci !)

Une certitude, cependant : un départ est un événement où Dieu reste à la fois présent, et agissant... Pour nous, autant que pour ceux qui nous entourent.

↳ C'est sur cette idée que j'aimerais méditer avec vous ce matin, en nous laissant guider par un texte bien connu de la Parole qui parle justement de départ : le départ d'Abram.

 **Gn 12.1-4**

I. « Va vers toi... » Pour moi !

Dans ce texte, Dieu appelle Abram, et lui promet tout un tas de choses. En fait, il y a 7 éléments dans la promesse de Dieu. Nous allons les énumérer, en essayant de voir pour qui (en faveur de qui) ils sont, ou à qui ils se rapportent : Abram, ou d'autres personnes.

Qu'est-ce qui est pour Abram ? Qu'est-ce qui est pour d'autres personnes ?

1. je ferai de toi l'ancêtre d'une grande nation (*je te ferai une grande nation*)
→ Abram
2. je te bénirai
→ Abram
3. je ferai de toi un homme important (*je rendrai ton nom grand*)
→ Abram

4. tu deviendras une source de bénédiction pour d'autres (*tu seras une bénédiction*)
→ les autres / Abram (moyen)
5. je bénirai ceux qui te béniront
→ les autres / Abram (protection)
6. je maudirai ceux qui t'outrageront
→ les autres / Abram (protection)
7. tous les peuples (*familles*) de la terre seront bénis à travers toi (*en toi*)
→ les autres / Abram (moyen)

Résultats

- Beaucoup est au bénéfice d'Abram. Dieu lui propose un plan d'accomplissement personnel, il lui promet la réalisation pour lui de ce qui sont les aspirations de beaucoup d'hommes et de femmes : devenir connu, important, puissant, riche ? (dans l'AT, la richesse était une bénédiction divine), etc.
- Mais en comblant ainsi Abram, Dieu cherche aussi à réaliser son propre plan : Abram n'est pas seulement béni, il doit devenir une bénédiction pour les autres, càd devenir en quelque sorte partie intégrante du plan de salut de Dieu pour l'humanité.

→ En bénissant, càd en faisant du bien à Abram, Dieu prépare le salut du monde. Intéressant de voir comment les deux choses vont en parallèle ! La bénédiction pour le monde passe par la bénédiction accordée à un homme...

Quelques applications possibles

→ Il en va de même pour nous. Dieu nous a bénis en se révélant à nous, puis en offrant ce local à l'Eglise de la Vôge (aujourd'hui que nous sommes en question sur l'avenir de l'Eglise, n'oublions pas la joie et la réponse aux prières que fut l'obtention de ce lieu). Mais il y a plus que cela : Dieu veut faire grandir son royaume, toucher les cœurs de ceux qui vivent à côté de nous, et cela il veut le faire au travers de nous.

→ Dieu nous bénit. Mais il veut aussi que nous soyons une bénédiction pour les autres, il veut que ceux qui nous entourent soient bénis à travers nous, càd qu'ils découvrent par notre témoignage le salut en Jésus-Christ.

→ Dieu ne nous utilise pas à la manière du monde, càd en se servant de nous puis en nous jetant comme de vieilles chaussettes quand il n'a plus besoin de nous (ou lorsqu'on a l'impression d'être usé comme de vieilles chaussettes !). Non, il veut nous utiliser, en nous faisant du bien. Il veut continuer à utiliser l'Eglise de la Vôge, en lui faisant du bien. Encouragement +++ pour nous !

ATTENTION cependant : Que Dieu veuille nous faire du bien ne signifie pas qu'il nous promet une vie facile. Celle d'Abram ne l'a pas été. Le bien que Dieu lui a fait, c'est qu'il lui a appris la confiance, l'obéissance, la persévérance... En bref, il lui a appris à marcher avec son Dieu. C'est ça, le bien pour l'homme !

Littéralement, au v. 1, on a « Va vers toi » ou « Va pour toi »... En allant comme Dieu l'ordonne, Abram va en fait vers la réalisation de ce qu'il est, vers la découverte de son identité en tant que créature de Dieu. En allant, il s'accomplit lui-même tel que Dieu veut qu'il s'accomplisse. Il s'accomplit dans et par la connaissance du Dieu qu'il accepte de suivre. Telle est la bénédiction de Dieu pour lui. Et, en s'accomplissant lui-même sous le regard de Dieu, Abram devient alors aussi bénédiction pour les autres. Je crois que c'est là exactement ce que Dieu veut faire avec chacun de nous, et aussi avec l'Eglise qui est ici, à Darney :

- Il veut nous faire du bien, nous bénir, faire du bien et bénir l'Eglise, dans le sens que
 - * nous autant que l'Eglise nous accomplissions sous le regard de Dieu dans la foi, la confiance, l'obéissance, la persévérance...
 - * nous allions vers ce que nous, en tant qu'enfants de Dieu et en tant qu'Eglise, sommes appelés à être...
- Et que nous soyons ainsi bénédiction pour notre ville, village, etc.

« Va vers toi »... Pour Dieu ! !

II. Mais pour cela, il faut quitter...

Mais voilà, pour cela, il faut d'abord quitter. Abram a dû quitter (v. 1). Quitter, pas seulement son pays, pas non plus seulement sa famille, quitter *tout* jusqu'à la maison de son père, càd quitter ce qui était le plus proche de lui. Et ce n'est qu'en quittant qu'il a pu devenir bénédiction pour les peuples.

NB : « tu seras bénédiction » = le 2^{ème} impératif (en hébreu) après le « va » du v. 1 : être une bénédiction est la conséquence du départ.

On pourrait être tenté de penser qu'Abram n'a pas dû quitter grand chose. En effet, qu'est-ce qu'il pouvait bien avoir comme intérêt à rester dans une ville comme Harân ? Il ne devait sûrement pas y avoir grand chose à cette époque (environ 2000 av. JC)... On n'a pas beaucoup de renseignements sur Harân, d'où Abram est parti. On en a plus, par contre, sur Our, la ville d'origine d'Abram (d'où son père Téraah est parti – cf. Gn 11.27-32) – et cela nous donne une certaine idée de ce à quoi Abram a dû renoncer :

- Our était une ville riche (cf. les nombreux trésors trouvés dans les tombeaux)
- les habitants habitaient dans des maisons solides, adaptées au climat et munies de canalisations (donc un confort certain)
- ville : le lieu où on est en sécurité (dans une époque où les guerres étaient nombreuses, il valait mieux pouvoir en cas de besoin se mettre à l'abri le plus rapidement possible)

Finalement, Abram a quand même dû quitter pas mal de choses. Accepter le risque. Je ne suis pas sûr qu'à sa place nous aurions fait pareil... Ou bien ? Et en plus, il a dû quitter pour quelque

chose de pas vraiment très clair : « le pays que je t'indiquerai »... Dieu aurait pu être un peu plus précis, non ?

NB : Ce n'est qu'au v. 7, quand Abram est parti (et pas avant), que Dieu précise que c'est ce pays qu'il donne (avant, il n'avait fait que l'indiquer).

Cela veut-il dire que nous devons nous aussi quitter notre pays, nos foyers, nos amis ? Cela peut parfois être le cas (je pense aux missionnaires), mais ce n'est pas non plus ce que Dieu demande à tout un chacun.

Il y a par contre pas mal de situations dans nos vies qui peuvent s'apparenter à un départ : une nouvelle situation qui se présente et dans laquelle il convient de pouvoir entrer même si cela nous fait un peu peur ou nous ennuie parce qu'on aurait quelque part préféré continuer le petit « train-train » auquel on s'était habitué...

Une pensée réconfortante :

 « **Le parfum d'Abraham** », in *La Galette et la Cruche*, t. 3, p. 136

Dieu veut nous faire du bien en nous bénissant, en nous permettant de nous accomplir pleinement en lui dans la foi, la confiance, etc. Il nous appelle à aller vers ce que nous sommes appelés à être, en tant qu'enfants de Dieu : des disciples, remplis du Saint-Esprit et d'amour, brûlants pour lui. Il veut cela pour que nous soyons, en tant qu'Eglise, une bénédiction pour notre région. Mais tout cela dépend aussi quelque part de notre disposition à partir, aller de l'avant dans une situation nouvelle, accepter le risque et l'inconfort de la nouveauté... Là, un départ devient une chance !

Conclusion _ Bénédiction

Nous sommes (vous autant que nous) devant une nouvelle étape, un nouveau point de départ.

- Nous pouvons

> soit le subir

> soit en faire un événement qui soit porteur de vie et de bénédiction...

Que le Seigneur nous accompagne et nous fortifie en lui, à l'heure de nos « départs » respectifs. Puissions-nous trouver en lui le courage et la persévérance, le renouvellement nécessaires.

- **Prière**

- **Bénédiction**

 « **Le parfum d'Abraham** » (§ bénédiction), in *La Galette et la Cruche*, t. 3, p. 137

Amen.